



ANIMER L'ESPACE PUBLIC POUR UNE ESTHÉTIQUE DE L'ÉPHÉMÈRE ?

19-20 mars 2015

Biennale Internationale
Design
Saint-Étienne

Colloque interdisciplinaire dans le cadre de la Biennale internationale design de Saint-Étienne organisé par le Centre Max Weber, l'École supérieure d'art et design de Saint-Étienne, avec l'École nationale supérieure d'architecture de Saint-Étienne, le laboratoire du Cresson de Grenoble en lien avec le Réseau international Ambiances.

P.01

PROGRAMME
DU COLLOQUE

9 : 00
GRA

> **Session 1**

L'espace public à l'épreuve de l'esthétique, de l'historique, du politique

Modérateur

Jean-Paul Thibaud, sociologue et urbaniste, directeur de recherche CNRS, CRESSON-UMR 1563, Grenoble.

MME

Accueil et lancement du colloque

Caroline Engel, directrice des études École supérieure d'art et design de Saint-Étienne, Michel Rautenberg, professeur de sociologie, directeur adjoint, Centre Max Weber, Saint-Étienne.

9 : 30

Animer l'espace public. Intentions et attentions

Pascale Pichon, professeure de sociologie, UJM, Centre Max Weber-UMR 5283, Lyon / Saint-Étienne.

10 : 00

La ville fabriquée, animée, vécue. À quoi sert un questionnement esthétique ?

Jean-François Augoyard, philosophe et sociologue, Fondateur du Centre de recherche sur l'espace sonore et l'environnement urbain, CRESSON-UMR 1563, Directeur de Recherche CNRS.

10 : 30

**De la machine de la fête baroque à la performance urbaine
Éphémère éternel : nécessité, invention et allégorie.**

Alessandra Cirafici, architecte, professeure, Département d'architecture et design industriel « Luigi Vanvitelli », Université de AVERSA, Naples (Italie).

11 : 00

Débat avec la salle

11 : 30

La dimension politique de l'approche de la ville par le corps en mouvement, l'avant-garde des danseurs citoyens à Tunis.

Bahri Ben Yahmed, Compagnie et Association "Danseurs Citoyens", Tunis (Tunisie) avec Alissone Perdrix, artistes, documentariste, ESADSE, MEP, Carton-Plein, Saint-Étienne.

12 : 00

Débat avec la salle

> **Pause déjeuner**

- 13 : 45 **> Session 2**
Les projets urbains et les mutations de l'espace public contemporain
- Modératrice
Anne Lefebvre, philosophe, maître-assistante ENSASE, Saint-Étienne.
- 14 : 00 **Spectacularisation des espaces publics et culture populaire. Places publiques à Montréal**
Anouk Belanger, professeure de sociologie, département information et communication, UQÀM, Québec.
- 14 : 30 **Occupy République : la nouvelle place de la République à Paris, son succès, nos ambiguïtés**
Olivier Peyricot, designer, directeur du pôle recherche, Cité du design et Claire Henneguez, designer, pôle recherche, Cité du design.
- 15 : 00 **Débat avec la salle**
- > Session 3**
Le projet impermanent. Les espaces publics entre animation et persistance
- 15 : 30 **Intervention du maire de Saint-Étienne**
Gaël Perdriau
- 15 : 50 **Table ronde**
Organisée et animée par Silvana Segapeli architecte, maître-assistante ENSASE Saint-Étienne.
Carlos Campos, architecte, Buenos Aires, Argentine ; Nicolas Tixier, architecte, maître-assistant ENSA Grenoble, chercheur CRESSON-UMR1563 ; Yvan Detraz, architecte, directeur, Bruit du Frigo, Bordeaux.
Alessandra Cirafici et Silvana Segapeli assureront la traduction.
- 17 : 30 **Débat avec la salle**

Matin **Visite libre de la Biennale internationale de design**

13 : 30 **> Session 4**
Les arts du quotidien, la rue et l'éphémère

Modérateur

Kader Mokaddem, professeur de philosophie, ESADSE / laboratoire IRD, ESADSE, Saint-Étienne.

14 : 00 **État de l'art « espace public solidaire » : quand l'art du quotidien rencontre le design**

Élodie Jouve, ethnologue et chercheuse associée Centre Max Weber, MRIE, Lyon ; Claire Lemarchand, designer, pôle recherche Cité du design, Saint-Étienne.

14 : 30 **Trois manières d'agir et de penser les arts et les espaces du quotidien**

> Sandra Trigano (sociologue, doctorante au Centre Max Weber, Saint-Étienne) rendra compte des résultats de son étude sur la résistance et détournement considéré comme une position d'artiste.

> À partir de son expérience de terrain et des formes collectives de pratiques artistiques, Fanny Herbert (sociologue praticienne, Carton Plein, Saint-Étienne) proposera une analyse d'une expérience d'un espace public ouvert à partir des catégories d'ordre et de désordre.

> Jean-Sébastien Poncet (designer indépendant, ESADSE, MEP, Saint-Étienne) au titre de son projet de designer présentera certains de ses travaux qui mettent en débat l'espace public sensible tel que le rapport à l'animalité.

15 : 30 **Débat et pause**

16 : 30 **Contrepoint terminal à la journée**

Proposé par l'École supérieure d'art et design de Saint-Étienne .

Projection *Berlin, symphonie d'une grande ville* (60 mn, 1927) de Walter Ruttmann.

> Projections filmiques & vidéos

L'École supérieure d'art et design - Fabrice Lauterjung, Kader Mokadem, Stéphane Lemerrier - propose durant les deux jours du colloque une sélection de projections de films-vidéos.

Salle 1 de séminaire, platine, Cité du design.

> *Les habitants, rue de la République*, Marseille, 27 Novembre 2004 (8m30s) de Serge Le Squer, muet, 2004-2008.

> *Tyrolienne* (6mn53s) de Sarah Del Pino, Mai 2013.

> *Dynamiques urbaines* (8mn25s) de Zoé Deboves, 2010.

P.05

AVANT-PROPOS
DU COLLOQUE

Le colloque

« Animer l'espace public. Pour une esthétique de l'éphémère ? »

La Biennale internationale du design a choisi de placer la question des sens du beau au cœur des formes de vie, des usages et des pratiques qui se livrent et s'énoncent, au gré de leur diversité créatrice et baroque, dans nos sociétés contemporaines mondialisées. L'espace public se trouve aux premières lignes de ce questionnement car là, s'atteste en plein ou en creux, la pluralité des formes et des expériences.

Dans une démarche de dialogue pluridisciplinaire, scientifique et pratique, la thématique du colloque Animer l'espace public. Pour une esthétique de l'éphémère ? propose de rendre compte et de discuter des usages et des pratiques d'animation dans l'espace public contemporain, à l'initiative d'habitants ou de professionnels. La multiplicité de ces situations nécessite de mener l'enquête : comment se fabrique la vie citadine selon les contextes urbains ? Comment se construit et se définit notre urbanité ? Elle n'épuise pas la signification de la notion d' « animation » et invite à interroger son impact sur l'esthétique de l'espace public, La notion d'« esthétique de l'éphémère » empruntée à la philosophe Christine Buci-Glucksmann (2003) articule tout à la fois les formes du beau et leur temporalité réduite – mais s'agit-il précisément de réduction ou de conquête ? – au « moment favorable », à l'attention, à l'occasion. Convoquer l'esthétique dans le questionnement c'est également considérer l'histoire de L'Art de bâtir les villes dont Camillo Sitte (1889), s'insurgeant contre le développement exclusivement fonctionnel de la pensée urbanistique dès son origine, rappelait les fondements artistiques.

L'argument de ce colloque se centre sur l'espace public, envisagé comme un espace ouvert, concret, avec ses matérialités physiques et architecturales, ses ambiances ordinaires ou remarquables, ses pratiques sociales et ses rituels. Dans cet espace public, démultiplié en autant de lieux singuliers et mouvants, aménagés ou non, investis par le quidam, le simple passant ou l'habitant, les politiques publiques marquent de leur empreinte les choix d'aménagement fonctionnels et également les choix de gestion mémorielle ou festive des programmations culturelles. La vie urbaine s'y manifeste également

de façon spontanée : ici se livrent les routines du quotidien ou les événements, ici s'exprime sous ses différentes faces l'expression populaire. Cet espace sensible advient ainsi comme espace politique de l'opinion.

L'expression « animer l'espace public » recouvre un ensemble de processus et de situations où se croisent des acteurs tels que programmeur d'événement, accompagnateur de renouvellement urbain, artiste, animateur socioculturel, médiateur, chargé de mission, scénographe, architecte, paysagiste, etc. Selon un agenda précis, le centre ville, le quartier, la rive du fleuve, la friche urbaine, le parvis de l'église, les rues piétonnes ou encore le parking du centre commercial se transforment en espace ouvert à un large public. Passant et habitant deviennent parfois des spectateurs et on attend d'eux qu'ils participent à la manifestation. Il est d'autres situations où l'animation de l'espace s'insère dans le projet même d'aménagement et se veut pérenne quoique soumise aux rythmes urbains. Ainsi, les murs végétaux donnent vie aux façades selon les saisons, les jets d'eau opposent leur bruissement aux bourdonnements du trafic, les nuages d'eau invitent les passants à jouer, les plates-bandes et les embellissements végétaux dessinent des motifs, l'œuvre d'art devient un repère surprenant. Il est enfin des échanges commerciaux qui organisent dans toutes les sociétés les sociabilités urbaines tels que le marché ou la foire. L'expression « la rue animée », évoque la rue marchande, là où la foule se presse. Enfin, les flux, les circulations, les échanges liés aux mobilités animent tous les lieux qui les accueillent : la gare, le métro ou le tramway.

L'animation de l'espace public dans son esthétique appartient non seulement à l'histoire de l'urbanisme et de l'architecture mais également à l'histoire des passions populaires et des débordements festifs - carnaval, fête foraine, joute sportive - et des arts de la rue, qu'ils se revendiquent ou non comme tels. Le développement de l'animation socio-culturelle et artistique dans nombre d'espaces ouverts (rue, place, parc, friche) et accessibles au grand public est désormais l'une des missions des politiques publiques qui scande l'agenda national et local (fêtes de la musique, du patrimoine, festivals, biennales, événements sportifs, etc.). L'animation artistique (puisant aux sources de tous les arts) accompagne aujourd'hui de nombreux projets urbains de rénovation ou démolition. Le chantier est parfois l'objet même de l'animation. Le colloque engage la réflexion sous deux axes

principaux :

- Un premier axe interroge l'intervention urbaine (sur et dans la ville) en tant que processus d'animation dans le cadre du projet urbain (rénovation, construction, démolition, aménagement) ou dans sa dimension manifeste à partir de situations contrastées et documentées.

- Un deuxième axe invite à considérer les pratiques vernaculaires et la création habitante au même titre que l'activation artistique, la co-production citoyenne dans différentes situations d'animation formelle ou informelle. Le questionnement s'oriente sur les arts du quotidien et les arts de la rue afin d'appréhender les temporalités urbaines : tempo, rythme, cadence... L'événement (ordinaire ou artistique) et ses pratiques associées marquent la dimension proprement temporelle de la vie urbaine et en interrogent les formes.

CONT

ACT

Centre Max Weber
Université Jean Monnet, Site tréfilerie
6 rue Basse des Rives
42023 Saint-Étienne cedex2
www.centre-max-weber.fr

Directeur : Bruno Milly
Directeur adjoint Saint-Étienne : Michel Rautenberg
Contact secrétariat colloque : benjamin-garnier@univ-st-etienne.fr

Cité du design – ESADSE
3 rue Javelin Pagnon
42000 Saint-Étienne
www.Citedudesign.com
infos@esadse.fr

Directeur général : Ludovic Noël
Directeur ESADSE : Yann Fabès

Conception graphique : Eléa Teillier et Giovanni Palacino
Étudiants Master Espace public : design, architecture, pratiques

Crédits photographiques : ©Giovanni Palacino